

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

La mer comme espace symbolique dans le roman « *Au commencement était la mer...* » de Maïssa Bey

Présenté par :

Himri marwa

Zaabat selma

Sous la direction de:

Mr.Djamaoune khaled

Membres du jury

Président : Mme. Laouassa salima

Rapporteur : Mr. Djamaoune khaled

Examineur : Alioui abderraouf

Année d'étude 2016/2017

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos remerciements et notre profonde gratitude avant tout à ALLAH, Dieu le Miséricordieux qui nous a éclairés notre chemin.

Nous tenons à offrir notre respect à notre encadreur Monsieur Djamaoune et nous le remercions vivement pour son aide. Sa grande patience et ses conseils qui nous ont permis de garder notre motivation face aux difficultés.

Notre respect et notre connaissance sont adressés à Monsieur Alioui et Monsieur Ouartsi qui nous ont aidés dans la réalisation de notre travail.

Nous tenons à remercier Monsieur Alioui encore une fois et Madame Laouassa de nous avoir accordés le privilège d'examiner ce mémoire.

Dédicace

Avec l'aide de Dieu le tout puissant, j'ai pu terminer ce travail et je le dédie

Aux êtres les plus chers à mon cœur, mon père et ma mère.

À mon frère et mes sœurs.

À toute la famille, Himri et Rahmani.

À toutes mes amies.

Mes sincères remerciements pour votre présence.

Marwa

Je dédie ce modeste travail à mes parents

Mon père, que Dieu te bénisse pour ta présence, ton encouragement et ton soutien.

Ma mère qui n'a jamais cessé de consentir pour ma réussite et mon bonheur.

À mes frères et ma sœur.

À toute la famille, Zaabat et Chaabna.

À toutes mes amies.

Mes sincères remerciements pour votre présence.

Résumé

Ce modeste travail met en valeur l'analyse de la mer comme espace symbolique dans le roman de Maïssa Bey *Au commencement était la mer...*. En effet, la méditerranée n'est plus un espace géographique mais un milieu significatif qui porte des symboles précis que Bey essaye de livrer à son lecteur. Parmi ces significations, la mer est pour l'écrivain un lieu de refuge, d'éloignement, de rêve, de bonheur, de liberté, etc. Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous avons tenté de montrer l'importance de l'espace dans les œuvres littéraires. C'est, en fait, l'élément constitutif dans la construction de chaque histoire. Ainsi, notre analyse s'est basée sur la signification de l'espace selon Gaston Bachelard, Maurice Blanchot et sa représentation selon Maïssa Bey car ceux-ci sont convaincus que l'espace n'est pas un simple décor pour présenter les rôles mais il contribue à dégager la vision propre de l'écrivain tout en portant un symbole bien déterminé.

Mots clés : espace, la mer, significatif, symbole, représentation, vision.

This modest work represents the analysis of the sea as a symbolic space in the novel of Maïssa Bey in the beginning was the sea.... Indeed, the Mediterranean is no more than a geographical space but a significant medium that bears precise symbols that Bey tries to deliver to his reader. If the writer has chosen it, it is indeed in order to move away from reality while remaining with oneself because the period in which the events unfold are marked by social confinement. For the work carried out to produce results, we have shown the importance that space occupies in the literary works of which the writer is the fundamental conductor of the transmitted vision. It is the building block in the construction of each story. In the course of our research, we have based ourselves on the work of Gaston Bachelard, Maurice Blanchot and his symbol by Maïssa Bey, because they have come to the reality that space is not a simple decoration to present the roles but it helps to disengage the writer's own vision while bearing a well-defined symbol.

Keywords: space, sea, significant, symbol, representation, vision.

هذا العمل المتواضع يقدم تحليلاً للبحر كفضاء رمزي في رواية **ميساء باي** في البداية كانت البحر... وبالفعل، فإن البحر هو أكثر من مجرد فضاء جغرافي ولكن وسيلة تعبيرية تحمل رموزاً محددة تحاول من خلالها **ميساء باي** أن ترسلها إلى قرائها، من بين هذه المعاني، البحر بالنسبة للكاتب مكان للمأوى، للإبتعاد، للحلم، للسعادة، للحرية... الخ. للوصول إلى هدف بحثنا حاولنا أن نبين أهمية الحيز التي تشغله في الأعمال الأدبية والتي تتركز على المؤلف لأنه المحرك الأساسي للرؤية المرسلّة للقراء والعنصر الرئيسي في بناء كل قصة، ولهذا فتحليلنا تأسس على عمل كل من **غاستون باشلار**، **موريس بلانشو** و**ميساء باي** لأنهم وصلوا إلى حقيقة أن الفضاء ليس مجرد زخرفة لتقديم الأدوار ولكن يساعد على تحديد الرؤية الخاصة للكاتب باعتباره يرتدي رمزا واضحا.

الكلمات المفتاحية: الفضاء، البحر، ذات مغزى، رمز، تمثيل، رؤية.

Introduction

Maïssa Bey est une écrivaine contemporaine de la littérature algérienne de langue française. Elle a commencé sa carrière littéraire pendant les années 1990 dont *Au commencement était la mer...* était sa première œuvre qui a été publiée en 1996. Elle essaye dans ses écrits de conter et de décrire les femmes, leurs sentiments et leurs ressentiments pour les rendre plus réelles. Les contraintes que la femme a rencontrées dans sa société à cause de la colonisation française l'ont poussée à se diriger vers l'écriture pour se libérer. Cette écriture est un moyen de résister afin de briser le silence qui est né à cause de la dominance masculine. La femme dans cette période n'a pas les mêmes droits que l'homme. Elle souffre de l'inégalité c'est pourquoi Maïssa Bey met la femme au centre d'intérêt de ses écrits en représentant toutes les figures féminines en tant que héroïnes notamment dans ses romans tels que *Au commencement était la mer...*, *Puisque mon cœur est mort*, *Cette fille là*, *Haizia*, etc.

Il est certain que Maïssa Bey a publié plusieurs œuvres qui occupent une place primordiale dans la littérature maghrébine mais nous avons opté pour étudier son premier roman *Au commencement était la mer...* pour de multiples raisons.

D'une part, l'aspect mystérieux que revêt le titre de l'œuvre *Au commencement était la mer...* En effet, « au commencement » indique qu'il y a un début d'une histoire qui se déroulera sans doute dans la mer puisque le mot « mer » le confirme. Et les trois points de suspension montrent à première vue qu'il n'y a pas une fin précise. Ces trois points qui figurent dans le titre de l'œuvre ont, donc, stimulé notre curiosité pour savoir le contenu de l'histoire et pour comprendre les raisons de cette ponctuation énigmatique en s'interrogeant sur le but caché de cette formulation.

D'autre part, la couleur de la couverture joue un rôle très important dans notre choix. En effet, l'homme a toujours été fasciné par la mer et la couleur bleue qui domine l'aspect extérieur du roman n'est que la couleur de celle-ci, ce qui nous a donné envie de lire afin de découvrir les paysages fantastiques à travers les différentes descriptions que proposera l'auteure dans son livre.

Enfin, le thème de la mer comme espace symbolique dans l'œuvre de Maïssa Bey *Au commencement était la mer...* nous intéresse énormément. La représentation symbolique que peut suggérer l'espace méditerranéen nous a tout le temps tentées dans la mesure où les significations se font aussi bien nombreuses que divergentes. Et

dans ce roman l'auteure a choisi une jeune fille algéroise âgée de dix huit ans pour être l'héroïne, l'histoire se déroule à Alger pendant la décennie noire. Le symbole de la mer chez les algériens dans cette période reste toujours un espace de crainte et de fureur parce qu'ils l'ont considérée comme la route qui permet aux colonisateurs d'entrer dans le sol algérien, ils gardent toujours la vision de la mer qui signifie l'arrivée d'un nouveau colonisateur : « *Juillet 1830 : les français débarquent en Algérie, sur une plage, à quelques kilomètres d'Alger, à la conquête d'une terre, d'un peuple qu'ils soumettront par les armes...* »¹. C'est-à-dire que les français sont entrés en Algérie par le biais de la mer.

Quoique la mer soit pour la majorité des Algériens qui ont vécu la période de colonisation une source de peur, Maïssa Bey pourrait avoir une autre vision tout à fait différente. Ainsi, la problématique que nous posons est la suivante : comment la mer est représentée dans le roman de Maïssa Bey *Au commencement était la mer...* ?

À cette question principale qui va guider tout notre travail, s'ajoutent d'autres questions secondaires mais importantes qui nous permettent d'atteindre facilement notre objectif. Ces interrogations, nous les résumons comme suit :

Pourquoi Maïssa Bey a choisi la mer pour être un espace essentiel de son histoire ?

Que peut signifier la mer dans le roman ?

Quels sont les différents symboles que nous pouvons dégager lors de l'analyse de l'espace marin ?

Que peut signifier la mer pour les femmes algériennes ?

Pour tenter d'apporter des éléments de réponse à ces différentes questions nous proposons les hypothèses suivantes :

Dans le roman de Maïssa Bey, la mer est représentée comme un milieu naturel qui offre le calme, le repos et la détente. Pour l'auteure, le choix de cet espace ouvert est dans l'intention d'oublier la réalité dure née à cause de la décennie noire.

¹ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 79.

La mer peut avoir d'autres symboles car les espaces ouverts ont une influence sur l'état d'âme de l'individu notamment la liberté, l'individu se libère de tout lorsqu'il est dans un endroit non fermé.

Ainsi, l'objectif que nous espérons atteindre tout au long de notre recherche est de montrer que la mer dépasse un simple espace géographique pour avoir d'autres significations à travers les symboles que l'écrivaine essaye de transmettre à ses lecteurs.

Pour bien mener ce travail, nous allons le diviser en deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous allons démontrer la notion de l'espace comme un élément essentiel dans l'intrigue et mettre en évidence son importance et son influence dans les événements de l'histoire en se basant sur les chercheurs et les théoriciens qui prennent en considération cette notion dans leurs travaux. Cet espace n'est plus qu'un simple décor mais il porte des symboles précis que l'écrivain essaye de nous livrer.

Le deuxième chapitre, intitulé « mer et signification » se compose de trois parties : la première partie se consacre à l'analyse de l'espace selon la théorie de Gaston Bachelard en l'illustrant du roman. Dans la deuxième partie, nous allons dégager la signification de l'espace à travers les travaux de Maurice Blanchot qui a été représentée dans notre roman. La troisième partie englobe les autres significations de la mer que Maïssa Bey traite dans son intrigue.

Pour que le travail puisse être bien structuré, nous sommes obligés de choisir une approche distincte qui permet d'organiser ce que nous essayons de développer. Dans notre travail, nous optons pour deux approches très importantes : l'une est celle de l'approche thématique car nous nous concentrons sur le thème de la mer et ses symboles dans le roman ; l'autre est celle de l'approche analytique car nous analysons la notion de l'espace comme symbole dans le roman en mettant l'accent sur des recherches menées auparavant.

Chapitre 1

L'espace dans les textes littéraires

L'espace littéraire est l'ensemble des endroits existant dans un roman qui a un effet de figuration portant des symboles précis que le narrateur essaye de livrer à son lecteur. Cet espace est considéré comme un centre d'intérêt dans les recherches de plusieurs théoriciens.

Dans ce chapitre, nous allons définir l'espace comme notion, le rôle qu'il porte dans chaque intrigue et sa relation avec les événements racontés par le narrateur en se basant sur des théoriciens qui s'intéressent à la question spatiale.

1. Espace et littérature

Dans la structure du monde narratif, nous devons faire appel à la notion de l'espace. Celui-ci a une importance considérable lors de la narration car il permet de déterminer le rôle joué par chaque personnage dans l'histoire.

Nous savons que tout espace est en rapport direct avec les actions et les événements de l'histoire. Il n'est pas simplement synonyme d'une géographie quelconque. En d'autres termes, Cet espace romanesque ne désigne pas seulement un milieu déterminé choisi par le narrateur dans la rédaction de son histoire mais plutôt une figuration qui unit les personnages du roman. Ainsi, les lieux présentés dans les différents textes littéraires ont un impact sur la psychologie et sur le rôle des personnages car ce sont eux qui peuvent lui donner un caractère symbolique et une image déterminée.

1.1 Espace

Du latin spatium, l'espace est défini comme une occupation d'une chose existante, d'un objet ou la capacité d'un milieu ou d'un terrain¹. Il est une « *étendue indéfinie qui contient et entoure toute chose* »², c'est à dire un milieu ou un entourage illimité qui englobe chaque individu ou toute chose. Cet espace se différencie tout dépend des domaines car on peut trouver l'espace mathématique, géographique, littéraires, etc.

¹ <https://les-definitions.fr/espace-geographique> (consulté le 10-12-2016).

² Le dictionnaire de l'encyclopédie universelle 2011, version électronique, CD. Rom.

1.2 L'espace dans la littérature

Selon les nouvelles approches en littérature, l'espace n'est jamais un arrière plan, un mode de description ou un milieu étroit déterminé utilisé comme un décor, mais un moyen important dans les déroulements de l'intrigue qui permet aux auteurs d'articuler une critique sociale¹. Donc, et à partir de ce point, nous pouvons comprendre que l'espace est un moyen principal et un élément important qui aide l'œuvre dans sa construction symbolique et même structurale car sans lui, l'œuvre ne peut pas avoir une base pour raconter l'histoire ou pour succéder les événements. Cette nouvelle idée autour de l'espace littéraire n'a vu le jour qu'à partir du début de la deuxième moitié de ce dernier siècle. Ce qui a généré des investigations et des critiques dont cette notion est le centre d'intérêt. D'autre part, le concept de temps est, aussi, un élément constitutif dans la narration mais il n'est pas aussi important que celui de l'espace même si auparavant il a pris une place privilégiée dans les recherches littéraires².

En effet, il faut faire une distinction entre l'espace réel qu'on trouve dans notre société ou dans notre monde réel en général et l'espace qui existe dans les textes littéraires car ce dernier n'est qu'une construction imaginaire et une création personnelle choisie par l'écrivain pour satisfaire ses désirs, ses souhaits et même ses demandes à condition qu'il aide à donner aux événements une succession logique et bien organisée pour que les lecteurs puissent les accepter sans avoir une ambiguïté lors de la compréhension de l'histoire.

Donc, cet espace construit par l'auteur n'est qu'une représentation de l'imaginaire où il évoque ce dont il a besoin pour réaliser tandis que l'espace réel ne peut devenir dans les œuvres littéraires qu'un espace référentiel.

Gaston Bachelard définit l'espace dans son ouvrage *La poétique de l'espace* comme « *L'espace est la dimension de vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une*

¹ <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/> (consulté le 24-12-2016).

² www.espacefrancais.com/lespace-et-le-temps/ (consulté le 10-01-2017).

expérience. L'espace, dans une œuvre, n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et du créateur »¹.

Dans les textes littéraires, l'espace est le lieu où se déroulent tous les événements qu'on peut trouver lors de la narration. En effet, la succession des péripéties ne peut pas être bien organisée sans un cadre spatial. Ce dernier est très significatif car le narrateur s'en sert tout en tenant compte de la dimension symbolique. En un mot, il ne s'agit pas seulement d'un espace représentatif mais aussi d'un cadre symbolique. Et les propos du philosophe Bachelard l'illustrent bien :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux passages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre...lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'opposition servant de vecteur où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur².

À la lumière de ce que Bachelard nous a dit, nous pouvons comprendre que les valeurs tirées dans la lecture à travers ce que le narrateur essaye de nous livrer, ne sont pas liées seulement aux rôles des personnages, leurs actions et leurs événements mais, aussi, à l'espace choisi par ce narrateur qui peut être un milieu clos comme les maisons, les chambres, etc. Ou même à l'espace ouvert comme les montagnes, les océans, la mer, etc.

Selon Jean-Yves Tadie, l'espace se définit dans son ouvrage *Le récit poétique* comme « *L'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation* »³ car la construction de l'espace dans la narration exige l'imagination de l'écrivain et du lecteur, le premier crée et choisit un milieu pour raconter et le deuxième essaye de transmettre sa production dont la représentation de la création et l'imagination de l'auteur sont faites sous forme de mots et de signes singuliers propres à chaque personnage.

¹Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1983.

² Gaston Bachelard, *Le récit poétique*, Paris, Quadriq, 1983.

³ Jean-Yves Tadie, *Le récit poétique*, Paris, PUF, 1997.

2. L'espace comme un élément essentiel dans l'intrigue

Il existe plusieurs théoriciens et spécialistes qui prennent le roman comme un objet d'étude dans leurs travaux¹. Nous pouvons considérer ce dernier comme une œuvre ou un texte littéraire que l'écrivain choisit pour véhiculer sa création et son imagination personnelle qui doit porter une vision du monde distinguée et traitée par lui. Généralement, cette vision ne peut réussir qu'avec la présence des personnages qui jouent des rôles différents en produisant des actions, des événements évoqués dans des lieux spécifiques distingués par l'écrivain. Ces espaces peuvent être ouverts ou fermés tout dépend des déroulements car son histoire réussit grâce au choix convenable de ces milieux portant une importance symbolique et une signification propre. L'auteur ne peut pas choisir un espace au hasard mais il le prend par conscience et par pertinence parce qu'il essaye de donner à son lecteur un symbole. Si nous prenons par exemple la nature loin de la ville comme un espace où se déroule des actions, nous pouvons le renvoyer au calme, l'automne et la nuit comme période aussi symbolisent l'angoisse ou la tristesse, le printemps au bonheur, etc.²

La notion de l'espace a été marquée dans des travaux de beaucoup des théoriciens de la littérature dont chacun propose une vision propre pour l'analyser.

Gaston Bachelard qui est considéré comme le précurseur de l'école française d'épistémologie et le philosophe qui met l'accent sur des travaux liés à la connaissance et à la recherche scientifique, a consacré ses recherches à la notion de l'espace et au domaine de la spatialité en général³. Dans son ouvrage *La poétique de l'espace*, Bachelard définit l'espace comme suit « *L'étude des valeurs symboliques attachée soit aux paysages qui s'offrent au regard de narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour [....]* »⁴. C'est-à-dire que les valeurs tirées après la lecture de chaque œuvre sont faites grâce à l'auteur et sa vision, aux personnages et leurs places dans l'histoire et bien sûr aux espaces choisis car ils jouent un rôle très important lors de la narration.

¹ <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/> (consulté le 24-12-2016).

² www.espacefrancais.com/lespace-et-le-temps/ (consulté le 10-01-2017).

³ www.je-suis-mort-com>biographie-gaston-bachelard.4486.php (consulté le 23-04-2016).

⁴ Gaston Bachelard, *Le récit poétique*, Paris, Quadrique, 1983.

Maurice Blanchot qui est considéré aussi comme un philosophe français, consacrant ses recherches à l'étude de l'espace. Dans ses ouvrages et surtout dans *L'espace littéraire*, il déclare que l'espace peut définir l'œuvre littéraire car il est aussi une création propre à l'écrivain qui met en évidence son importance dans chaque réalisation d'histoire. Il considère aussi que : « *L'œuvre est œuvre seulement quand elle devient l'intimité ouverte de quelqu'un qui l'écrit et de quelqu'un qui la lit, l'espace violemment déployé par la contestation mutuelle du pouvoir de dire et du pouvoir d'entendre* »¹.

Donc, selon ce philosophe, l'espace réussit dans la narration des symboles lorsqu'on remarque la présence de ce qui crée et de ce qui lit c'est-à-dire l'écrivain et le lecteur à la fois.

D'autre part, Le théoricien Roland Bourneuf montre la relation qui existe entre l'espace et les autres éléments constitutifs de l'œuvre littéraire. Dans son ouvrage *L'organisation de l'espace dans le roman*, il considère l'espace « *Au même titre que l'intrigue, le temps ou les personnages comme un élément constitutif du roman* »².

Selon lui, l'étude de l'espace peut être définie par la caractérisation de l'espace saisi par l'écrivain car ce dernier choisit un lieu qui doit nous livrer sa vision afin de faire sortir le rapport qu'on peut relever entre cet espace et les actions des personnages et leurs rôles dont ces acteurs doivent prendre en considération la différence qui existe entre l'espace réel et l'espace imaginaire. Ces textes littéraires et n'importe quelle histoire ne doivent pas forcément avoir un espace réel pour jouer. Il ya des espaces imaginaires que les personnages évoquent par une manière consciente pour que le lecteur puisse recevoir ce qu'ils veulent exprimer.

Les travaux de Jean Weisgerber et d'Henri Mitterand ont permis d'enrichir les connaissances liées au domaine de la spatialité. Ils ont essayé dans toutes leurs recherches de dégager les fonctions de l'espace romanesque dans le récit. Selon eux, l'espace utilisé par l'écrivain, occupe une place très importante dans le récit car il a une signification symbolique³.

¹ Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, Folio essais 2007, p. 35.

² Roland Bourneuf, *L'organisation de l'espace dans le roman*, études littéraires, 1970, vol n°=1, p. 82.

³ <https://www.fabula.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/> (consulté le 24-12-2017).

Pour Weisgerber, la signification de l'espace dépasse la spatialité car il ne désigne pas seulement un lieu distingué mais il porte aussi un symbole. Dans son ouvrage *L'espace romanesque*, il définit cette notion comme suit :

L'espace romanesque est un espace vécu par l'homme tout entier, corps et âme, et dès lors voisin de ceux que représentent le peintre et le sculpteur, qui évoquent les prêtres qui étudient sociologues, linguistes, géographes, psychologues et ethnologues¹.

Autrement dit, l'espace n'est pas seulement utilisé dans les sciences exactes mais il englobe aussi les sciences humaines. Dans ce même ouvrage, il déclare que l'espace est « *Jonché d'obstacles, criblé de fissures, défini par des directions et lieux de privilèges, bourré de sons, de couleurs, de parfums* »². C'est-à-dire qu'il contient un ensemble des éléments distingués qui le constituent. Dans le même point, il confirme que la démarche de l'espace doit prendre en considération la vision de l'écrivain d'une part et ses personnages d'autre part.

Dans son ouvrage *Le discours du roman*, Henri Mitterrand définit l'espace romanesque comme « *Le champ de déploiement des actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative de l'action romanesque* »³. Cet espace joue un rôle très important dans la narration car il porte une vision et une valeur précise. Dans le même ouvrage, il déclare que l'étude de spatialité dans l'œuvre littéraire nous permet « *Dégager les valeurs symboliques et idéologiques attachées à sa représentation* »⁴. L'espace est un élément qui permet de lier les personnages et leurs rôles pour avoir une signification particulière.

Henri Mitterrand considère l'espace aussi comme :

¹ Jean Weisgerber, *L'espace romanesque*, Lausanne, Editions L'Age d'Homme, bibliothèque de littérature comparée, 1978, p. 11-12.

² Ibid., p. 19.

³ Henri Mitterrand, *Le discours du roman*, Paris, presses universitaires de France, coll. « écriture », 1980, p. 190.

⁴ Ibid., p. 194.

Quand l'espace romanesque devient une forme qui gouverne par sa structure propre et par les relations qu'elle engendre, le fonctionnement diégétique et symbolique du récit, il ne peut rester l'objet d'une théorie de la description, tandis que le personnage, l'action de la temporalité relèveraient seuls d'une théorie du récit, le roman, depuis Balzac surtout, narrative l'espace au sens précis du terme, il en fait une composante essentielle de la machine narrative¹.

À la lumière de cette citation tirée de son ouvrage *Le discours du roman*, nous pouvons comprendre que l'espace romanesque comme un élément constitutif dans le récit, permet de déterminer le fonctionnement symbolique du narrateur. Donc, il est un composant essentiel qu'on doit trouver dans chaque création littéraire.

À travers de tout ce que nous avons repéré de l'ouvrage sur la notion de l'espace romanesque, nous pouvons dire que Henri Mitterrand nous prouve que cet espace n'est pas seulement un élément descriptif formé dans toutes les œuvres littéraires comme le narrateur, les personnages et leurs rôles ou les déroulements de l'histoire, mais l'étude de la spatialité exige aussi une démarche topographique et symbolique car nous devons repérer dans chaque espace son fonctionnement symbolique².

Dans *La littérature et l'espace*, Gérard Genette ne voue pas l'existence de l'espace dans le récit mais il affirme l'existence de « *Quelque chose comme une spatialité active et non passive, signifiante et non signifié, propre à la littérature, spécifique à la littérature, une spatialité représentative et non représenté* »³. C'est-à-dire une spatialité qui distingue le récit propre seulement à lui-même.

Ce théoricien met l'accent sur le rapport qui existe entre la fiction et la réalité en mettant en évidence l'importance de l'espace et son fonctionnement.

Parmi les théoriciens qui ont considéré que l'espace est un élément essentiel dans le récit et dans chaque texte littéraire, nous devons citer aussi Philippe Hamon qui a proposé une notion s'appelle les lieux cybernétiques car il confirme qu'il existe une discussion et un échange d'information entre les actions et les lieux choisis dans l'intrigue.

¹ Henri Mitterrand, *Le discours du roman*, Paris, PUF, 1980, p. 212.

² <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>(consulté le 24-12-2016).

³ Gérard Genette, *La littérature de l'espace dans figure 2*, Paris, Seuil, 1976, p. 44.

Ce point est bien détaillé dans son article *Revue des sciences* où il confirme que l'espace englobe « *Les endroits où se stocke, se transmet, s'échange, se met en forme l'information* »¹.

Pour conclure, nous pouvons dire que tous ces théoriciens cités au dessus nous confirment l'importance que l'espace prend dans l'intrigue parce que c'est lui qui aide l'écrivain à nous livrer sa vision dans tel ou tel sujet. L'espace vise à donner un fonctionnement symbolique bien déterminé.

¹ Philippe Hamon, *Le savoir dans le texte*, Revue des sciences humaines, 1975, n°=4, p. 489-499.

Chapitre 2

Mer et significations

La mer n'est plus qu'un endroit représentant les événements de l'intrigue mais elle porte des significations précises que le narrateur essaye de montrer.

Dans ce chapitre, nous allons analyser tout d'abord la théorie de Bachelard. Ensuite, de Blanchot par rapport à la notion de l'espace tout en l'illustrant par des extraits qui renvoient à la mer comme espace symbolique. Enfin, nous allons dégager du roman d'autres significations que peut suggérer l'œuvre de Maïssa Bey.

1. La signification de l'espace selon Gaston Bachelard

Gaston Bachelard (1884-1962) est un philosophe français considéré comme le précurseur de l'école française d'épistémologie historique et un auteur qui met l'accent sur des travaux liés à la connaissance et à la recherche scientifique¹.

Dans le premier chapitre, nous avons dit que Gaston Bachelard est parmi les premiers théoriciens qui prennent en considération la notion de l'espace dans leurs recherches. L'espace que l'écrivain choisit dans son intrigue, est un espace d'imagination, quand on dit espace, on doit fait appel à l'imagination

Dans notre roman *Au commencement était la mer...*, Maissa Bey a choisi la mer comme espace. La mer, donc, chez Bachelard est un espace d'imagination et pour prouver ce que ce théoricien nous déclare, nous devons dégager tous les passages où Maissa Bey confirme que la mer est choisie pour imaginer et pour faire appel à la création des êtres, des choses, des situations ou même des événements.

1.1 L'imagination

L'imagination est une sorte de création personnelle ou une capacité propre à l'individu. Ce dernier construit pour lui un monde parfait où il donne une importance à ses désirs. Lorsque il est vécu dans un endroit clos qui ne donne pas ce qu'il rêve, il se refuge vers l'imagination.

Donc, l'imagination est un exercice fait par l'individu en le considérant comme un outil qui permet de donner importance à ses sensations. Il crée dans ce cas un monde qui englobe des êtres, des actions et des événements sous forme mentale.

1.2 L'imagination chez Gaston Bachelard et sa représentation dans le roman

Dans ses travaux, Bachelard met l'accent sur la notion de l'imagination qui est considérée comme la capacité de construire ou de présenter des images fournies par la perception. Imaginer est un acte de liberté et de délivrance utilisé pour faire sortir de l'enfermement de la réalité et de tout ce qu'on a vécu.

¹ [www.je suis mort-com>biographie-gaston bachelard.4486.php](http://www.je-suis-mort-com>biographie-gaston-bachelard.4486.php) (consulté le 23-04-2017)

Dans son ouvrage *La poétique de l'espace* par exemple, Bachelard considère que toute image est un outil qui permet de créer des pensées et des idées c'est dire une sorte d'imagination, ce qui prouve cette citation tirée de cet ouvrage :

L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre, il est vécu. Et il est vécu, non pas dans sa positivité, mais avec toutes les partialités de l'imagination¹.

Autrement dit, tout espace est lié à l'imagination, cette dernière occupe une place très importante car elle est née grâce à la réflexion de l'image.

Dans son ouvrage *L'eau et les rêves*, Bachelard considère que l'eau est un élément féminin et plus uniforme que le feu et que « *L'imagination matérielle de l'eau est un type particulier d'imagination* »². C'est-à-dire que l'imagination de l'eau n'a qu'une seule forme, elle est particulière.

Maïssa Bey expose sa vision qui se centre autour de l'espace marin par son personnage principal féminin Nadia.

Cette héroïne est en vacances, au bord de la plage avec sa famille. Elle se réfugie vers l'eau pour imaginer et rêver d'un monde parfait loin de la réalité, ce qui prouve ce passage tiré de notre roman « *Et lorsque enfin elle s'endort, la mer encore berce ses rêves* »³.

Toutes les circonstances sociales et même familiales poussent notre héroïne à choisir la mer pour s'enfuir de sa chambre clos en rêvant et en imaginant un autre monde où les bonheurs les plus simples seraient possibles. Dans la vie, chacun d'entre nous rêve d'un passé ou d'un avenir meilleur. Nous traçons un plan idéal pour les revivre en oubliant la réalité qui est considérée pour le rêveur un obstacle ne permettant pas de réaliser ses désirs et ses besoins.

La mer est, donc, pour notre héroïne n'est plus qu'un rêve : « *Tout été au bord de la mer ! C'est un peu comme un rêve. Un rêve si fragile qu'au matin. On ose à peine ouvrir les yeux et les fenêtres sur l'immensité saisissante et bleue de la mer et du ciel confondus* »⁴.

¹ Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957.

² Gaston Bachelard, *L'eau et les rêves : Essai sur l'imagination de la matière*, Paris, librairie José Corté, 1985.

³ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 17.

⁴ *Ibid.*, p. 15

À la lumière de cette citation, nous comprenons que la mer en tant qu'espace ouvert est plutôt pour l'héroïne un refuge pour faire appel à son imagination et une occasion pour prendre un répit pour rêver et pour accéder à son inconscient. La mer est non seulement un endroit qui renvoie au calme mais un endroit par excellence pour créer un monde imaginaire évoqué dans les veines de rêve.

Pour faire sortir ses silhouettes sombres nées à cause de sa peine et ses problèmes sociaux, Nadia se réfugie vers la plage pour vivre et rêver comme les autres filles de son âge « Des silhouettes sombres courent sur la plage, se poursuivent, se bousculent s'interpellent puis se jettent dans l'eau en poussant de grands cris »¹.

Nous pouvons comprendre de ce passage que la plage est un élément d'évoquer l'imagination dans le but de dégager la peine et la misère que l'héroïne a vécues

« Une clairière embuée de lumière et de chaleur, un peu en contrebas, des pins détachent leur silhouette frémissante sur le bleu extrême de la mer »².

À partir de tout ce qui a été dit, nous pouvons comprendre que la mer comme espace est un refuge choisi par Nadia dans le but d'imaginer et de rêver un autre monde pour sortir de l'enfermement social, elle est exigée par les règles religieuses, par une famille incompréhensive notamment sa maman qui ne la comprend pas, son frère aîné extrémiste et tout simplement par un monde qu'elle ne rêve plus.

¹Ibid., p. 52.

²Ibid., p. 83.

2. La signification de l'espace chez Maurice Blanchot

Maurice Blanchot est un romancier et philosophe français. Dans ses études, il adopte la notion de l'espace qu'il a analysée dans des multiples ouvrages notamment dans *L'espace littéraire* et *Thomas l'Obscur*.

Dans l'analyse de l'espace, Blanchot s'est basé sur deux concepts fondamentaux qui sont la solitude essentielle et l'imagination. Ces derniers ont balisé tous ces travaux notamment dans son domaine philosophique et littéraire.

2.1 La solitude

La solitude est une situation faite par l'individu pour être seul dans un endroit où il s'isole des autres, elle est un abri pour lui afin de connaître ses nécessités. Il l'utilise pour montrer son état d'âme notamment la tristesse ou le bonheur. Cette notion est plus représentée dans les œuvres de Maïssa Bey et dans les recherches de Maurice Blanchot.

2.2 La solitude chez Maurice Blanchot et sa représentation dans le roman

La notion de solitude est marquée chez Blanchot dans son ouvrage *L'espace littéraire* qui a été publié en 1955.

Le premier chapitre de livre *L'espace littéraire* est consacré à la solitude essentielle, elle précise le point de médiation¹.

Blanchot indique que la solitude essentielle dans laquelle l'artiste doit s'épanouir pour faire œuvre, est bien davantage que l'isolement, prescrit par le besoin de l'art, et qui est son éloignement de l'activité humaine pour être seul : « Là, où je suis seul le jour n'est plus que séjour, l'intimité avec le dehors sans lieu et sans repos, la venue ici fait que celui qui vient appartient à la dispersion[...] »².

Pour Blanchot, l'artiste fait de l'espace un ami intime. Ce qui prouve dans notre corpus que l'héroïne aime la solitude. Pour elle, la mer peut être le symbole de la solitude. Nous pouvons illustrer ce passage par l'extrait suivant :

Nadia avance, elle salue le jour naissant comme un commencement du monde. Elle est seule, plus seule et plus libre qu'elle ne l'a jamais été [...]. Encore, encore un peu plus loin ! jusqu'aux rochers ! jusqu'aux frontières du raisonnable, là où se brisent tous les élans ! elle ne peut pas aller plus loin !³.

La solitude est marquée beaucoup plus dans cette citation car l'héroïne trouve cette sensation de solitude au bord de la mer où elle est toujours seule. Elle préfère de commencer sa journée par le silence de la mer loin des autres.

À l'introduction de *L'espace littéraire*, Maurice Blanchot observe : « Il semble que nous apprenions quelque chose sur l'art, quand nous éprouvons ce que vaudrait désigner le mot solitude »⁴.

À l'instar du livre, Blanchot cherche la définition de la solitude. Ce qui montre qu'elle est un concept fondamental dans ses œuvres.

¹ www.universalis.fr/encyclopedie/L-espace-litteraire/(consulté le 10-04-2017).

² Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 28.

³ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 12.

⁴ Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 13.

Comme l'héroïne de notre roman est une jeune fille algéroise qui vivait dans une période de guerre, elle ne trouve que la mer pour s'exiler de la société. Elle l'est considérée comme un espace de solitude et pour être proche du dehors : « *Elle reste seule le plus souvent, de longues heures lents et paresseuses. Quelques incursions dans l'eau pour se rafraîchir quand la brûlure du soleil se fait trop forte sur sa peau* »¹.

Blanchot nous indique que l'isolement provoque l'instant intense de la fascination. L'écrivain s'éveille de cette léthargie efficace et obligatoire qui est la vie active dans la société. Il souhaite l'isolement afin de s'exiler volontairement des milieux trop rassurants et émerger, ainsi, à la conscience d'être avec sa singularité lumineuse.

Le livre de Blanchot *Thomas l'Obscur* donne aussi l'idée de la solitude essentielle.

Dans notre corpus, *Au commencement était la mer...*, Nadia préfère visiter la plage quand elle est mal au cœur. La mer est, donc, un endroit où elle peut oublier ses malheurs et rester seule en calme: « *L'instant volé de rencontres secrètes avec la mer* »². En d'autre terme, cette héroïne a une obsession envers la mer. Il faut la visiter chaque jour : « *Les jours sont toujours bleus et la mer étale, tranquille. Nadia est sur la plage* »³. Cela montre qu'elle a toujours visité la mer.

Il faut préciser que dans toute œuvre de Blanchot, la thématique de l'espace est la question de la représentation spatiale. L'espace de la mer peut influencer sur l'artiste où il trouve la liberté d'admirer un lieu. Blanchot fait, donc, de la mer un espace intime pour qu'il puisse s'éloigner avec sa vision où il fait appel aux sens visuels au bord de la mer. Par ailleurs, Blanchot a considéré la notion de l'espace comme celle de l'œuvre en tant qu'acte de création, il dit que : « *L'œuvre est œuvre seulement quand elle devient l'intimité ouverte de quelqu'un qui l'écrit et de quelqu'un qui la lit.* »⁴.

C'est à dire que l'intimité dans les œuvres est pareille à celle de l'intimité entre l'artiste et l'espace. Quand l'artiste est seul au bord de la mer, ils ont devenu des amis

¹ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 37.

² Maïssa Bey, *Au commencement était la mer*, Alger, Barzakh, 2012, p. 11.

³ Ibid., p. 47.

⁴ Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 35.

intimes puisque l'artiste vit un instant intense avec la mer. C'est pourquoi l'espace peut symboliser la solitude.

Certes notre héroïne Nadia a aussi vécu l'instant d'un contact visuel avec la mer : « *Au bord de l'eau, elle s'assoit et regarde, à s'en faire mal aux yeux, la mer étale, aveuglante* »¹. Nadia aime, aussi, la liberté ce qui lui a poussée à se déplacer d'un espace fermé qui est la maison vers un espace ouvert comme la mer, non pas pour être seule mais pour vivre son expérience intime avec la mer.

Cependant, dans son roman *Thomas l'Obscur* et plus précisément au début du récit, Blanchot traite le sens visuel du personnage Thomas avec la mer, le contact avec ce milieu ne le laisse pas indifférent : « *L'ivresse de sortir de soi, de glisser dans le vide, de se disperser dans la pensée dans l'eau, lui fait oublier tout malaise* »².

Pour Blanchot, la mer est un espace de solitude où nous pouvons intervenir le sens visuel et le contact avec cet espace qui est pour ce théoricien, un lieu d'oublier tout malaise. Les espaces libres comme la mer sont les plus facilement accessibles, plus ouverts à la perception visuelle. La vision joue, donc, un rôle prépondérant dans la solitude essentielle. Elle a une place très importante. Lorsque l'artiste reste seul dans un espace ouvert c'est évidemment que la vision trouve son évasion sans limite.

Dans notre roman, *Au commencement était la mer...*, Nadia fait de l'espace un milieu de solitude où elle a oublié ses malheurs. Cette idée est bien illustrée dans le passage suivant : « *Le sable sous ses pieds nus se dérobe en un picotement subtil tandis qu'elle avance sur le rivage désert aux couleurs incertaines* »³.

Cela veut dire que Nadia voudrait aller à la plage pour vivre l'instant d'or de sa vie intime tout en restant seule. Elle préfère de marcher avec des pieds nus sous le sable pour se libérer.

La conception de la solitude chez Blanchot c'est l'isolement avec le monde. Cet isolement fait la naissance d'une autre personne comme il a confirmé dans *L'espace*

¹ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 17.

² Maurice Blanchot, *Thomas et l'obscur*, Paris, 1941, p. 11.

³ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 12.

littéraire : « *Quand je suis seul, ce n'est pas moi qui suis là et n'est pas de toi que je reste loin, ni des autres, ni du monde [...]* »¹.

La solitude dans ce cas, c'est absolument un autre soi, seul devant le monde. Autrement dit, lorsque l'artiste reste tout seul face à un espace admirable, c'est évidemment qu'il y a un changement au niveau du regard et du sentiment, ce qui oblige la personne à devenir un autre.

2.3 L'imagination

L'imagination c'est faire construire un autre monde, grâce aux désirs, aux rêves de l'être humain. Il est aussi la capacité de revivre dans un monde étrange, différent plein de bonheur mais loin de la réalité.

L'imagination c'est un acte fait par l'individu afin de donner la liberté à ses sensations, à ses désirs, de propager dans la fiction au fond de sa mémoire.

2-4 L'imagination chez Maurice Blanchot et sa représentation dans le roman

Nous savons que la théorie de Maurice Blanchot est consacrée à la question de l'espace prééminente car toute œuvre de Blanchot semble portée par la volonté de représenter l'imaginaire qui maîtrise l'espace littéraire.

Dans ses études philosophiques et littéraires, Blanchot a indiqué que l'espace de la mer a plusieurs symboles, il fait de l'espace un espace de solitude, et dans un second degré, il fait de l'espace un cadre d'imagination.

Dans ses travaux, ce théoricien met l'accent sur la notion de l'imagination qui est la capacité de produire un monde. Selon lui, l'imagination est apparue à travers la solitude. Lorsque l'artiste prend son temps dans un espace splendide où il n'y a personne, il vient à son esprit des images, des objets et des idées qui modifient l'image qu'il a vécue, il intervient à son esprit un autre monde. Donc, à travers la solitude vient ce qu'on appelle l'imagination. Cette idée est bien illustrée dans la citation suivante: « *Vivre un événement en image, ce n'est pas avoir de cet événement une image. Ni plus lui*

¹ Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 337.

donner la gratuité de l'imaginaire. »¹. C'est-à-dire que l'événement vécu est disparu et l'événement imaginaire vient pour le remplacer puisque l'imagination est un exercice gratuit qu'on peut le faire quand on veut.

Pour Blanchot, l'imagination est généralement représentée, donc, comme un instant de reproduction de la réalité, le rôle de l'imagination ici c'est la fascination. La fascination c'est l'étonnement, l'admiration de l'individu par une image merveilleuse. Cependant, l'image fascinante a le pouvoir de rendre le monde signifiant.

Nous pouvons illustrer l'idée de Blanchot qui a dit que l'espace peut signifier l'imagination, à l'aide de notre roman *Au commencement était la mer...* où l'héroïne fait de la mer un espace d'imagination pour créer un monde fictif loin de la réalité, le passage qui montre l'idée est le suivant : « *Des silhouettes sombres courent sur la plage, se poursuivent, se bousculent s'interpellent puis se jettent dans l'eau en poussant de grands cris* »².

Nous pouvons comprendre que la plage pour Nadia est un endroit où elle intervient son imagination pour vivre une autre vie pleine de paix, de bonheur contrairement à la sienne qui est une vie pleine de peine.

L'imagination s'agit de ressaisir tous ce qui est dans l'extériorité qui contient des images, mais ces images sont fictives, figées et stables. Aussi, il est impossible pour l'être de saisir des images sans avoir perçu l'objet dans l'extériorité. Ce qui explique la proximité de l'imagination avec l'irréel puisque il n'y a rien derrière les choses que l'imagination lui-même.

C'est presque la même chose pour notre héroïne Nadia qui considère la mer comme espace d'imagination où elle peut voyager avec ses pensées à l'avenir : « *D'un mot, elle écartait les barreaux et lançait leur imagination à la poursuite de mondes lumineux et enchantés d'où ils revenaient éblouis* »³.

À la lumière de cette citation, nous pouvons comprendre que Nadia s'éloigne de tout ce qui est gênée pour aboutir à l'imagination, elle préfère la mer comme espace puisque elle sent que son imagination prend la liberté dans la mer. Donc pour Nadia, ce milieu peut être le symbole de l'imagination. La citation suivante prouve que Nadia

¹ Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 353.

² Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 52.

³ Ibid., p. 30-31.

va à la mer pour imaginer : « *Pendant ce temps, allongée sur le sable, Nadia ferme les yeux* »¹. Alors, de ce passage, nous pouvons dire que le fait de fermer les yeux au sein de la journée, c'est interpelle à l'esprit des images empruntées du moment que l'être vivant par exemple Nadia ici est en train d'imaginer puisque elle est allongée sur le sable ce qui prouve qu'elle est dans la mer, elle est sur le sable avec des yeux fermés au sein de la journée. Donc, nous pouvons constater qu'elle est en train d'imaginer.

L'espace de la mer pour Nadia, c'est un endroit où elle peut vivre une autre vie très différente que la sienne c'est pourquoi qu'elle a préféré la mer pour s'éloigner de la société pour rester en calme.

Blanchot, aussi, a indiqué que l'espace est un endroit où nous pouvons imaginer ce que nous voulons puisque l'imagination n'a pas de limites, ni des règles qu'il faut les respecter, l'imagination peut annoncer l'ambiguïté et le mensonge brillant puisque l'imagination est l'irréel.

Chez Blanchot, il y a une certaine intimité entre l'imagination et l'être lui-même puisque tout ce qui est imaginaire c'est à l'intérieur de l'individu car il est un acte personnel et intime entre eux.

Blanchot dans son ouvrage *L'espace littéraire* dit que : « *Intime est l'image, parce qu'elle fait de notre intimité une puissance extérieure que nous subissons passivement : en dehors de nous, dans le recul du monde qu'elle provoque, traîne, égarée et brillante, la profondeur de nos passions* »².

Il a considéré que l'imagination c'est un exercice intime entre l'individu et l'espace, l'âme et le dehors.

Un espace fondateur comme la mer provoque le désir du regard, l'être humain souhaite fixer son regard sur la mer longtemps ce qui est permis d'inspirer des objets, des idées, et inspirer encore une autre vie dans un monde fictif loin de la réalité, mais cette inspiration est toujours née de silence et d'échec, c'est-à-dire lorsqu'on reste en silence, il vient à l'esprit des images étranges, aussi lorsqu'on subit un échec, et on s'isole de la société, c'est à cet instant qu'on tourne dans la fascination du milieu.

¹Ibid., p. 33.

² Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 352.

L'héroïne de ce roman fait, aussi, de la mer son ami intime, elle veut passer toute sa journée sur la plage : « *Ils ne quitteront la plage qu'à la tombée de la nuit* ». ¹ Nadia et ses frères veulent passer la journée dans la mer parce qu'elle représente pour eux la joie et le bonheur, ils passent des instants agréables au bord de la mer par contre dans la maison il y'a leurs frères Djamel qui est un peu dure avec eux c'est pour cela qu'ils ont préféré la mer.

Donc, nous pouvons comprendre que la mer est un espace symbolique, il peut être un espace d'imagination où l'individu s'isole de l'autrui pour vivre des instants intenses de sa vie avec l'irréel.

Pour Blanchot, l'espace est lié à l'imagination. Quand il n'ya rien, l'imagination trouve sa condition pour se propager. Selon lui, l'imagination demande la neutralité et la suppression du monde, elle veut rendre tout dans le fond où rien ne s'affirme, elle tend de l'intimité. Blanchot déclare que : « *Nous voyons, puis nous imaginions [...]* » ². Donc, pour lui, c'est l'admiration qui vient au premier lieu, si l'être est étonné par un lieu, il accorde à l'esprit une imagination, il faut s'éloigner pour que la chose prend sa condition lors de l'imagination mais cet éloignement n'est pas le changement de place, mais l'éloignement ici c'est au cœur de la chose c'est-à-dire le corps reste dans sa place mais l'esprit s'éloigne pour aboutir à l'imagination.

C'est le même cas que l'héroïne a vécu, lorsqu'elle va à la plage, elle étonne par cet espace ouvert. Cet état d'étonnement pousse Nadia à commencer son imagination.

La mer pour la fille c'est la vie, elle imagine tout le temps qu'elle est sur la plage même si elle est dans la maison, elle considère ce lieu comme un lent désir.

La nuit, les yeux ouverts, Nadia écoute. Elle écoute la mer. la mer monte en elle un lent désir. Un halètement. Battements réguliers des vagues contre son corps bercé comme aux premiers jours. Plus loin encore. et lorsqu'enfin elle s'endort, la mer encore berce ses rêves ³.

À la lumière de cette citation, nous pouvons relater que Nadia même si elle est à la fin de la journée, elle n'oublie pas la mer, elle est dans sa maison et dans la nuit,

¹ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 52.

² Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955. p. 343.

³ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 17.

mais elle imagine qu'elle est au bord de la mer et les vagues bercent contre son corps. Elle écoute la mer, c'est plus qu'une imagination puisque elle est dans la nuit avec des yeux ouverts, et le fait d'ouvrir les yeux dans la nuit, on peut dire qu'elle est en train d'imaginer la mer seulement, elle imagine qu'elle l'écoute, et lorsqu'elle dort, la mer berce encore ses rêves.

Bachelard aussi dans son ouvrage *La poétique de l'espace*, fait de la mer un espace d'imagination, pour lui, l'imagination peut être ouverte sur l'avenir : «*Nous proposons au contraire, de considérer l'imagination comme une puissance majeure de la nature humaine [...] l'imagination, dans ses vives actions, nous détache à la fois du passé et de la réalité. Elle ouvre sur l'avenir* »¹.

Nous pouvons montrer, donc, que pour Maurice Blanchot, la mer comme espace est un symbole d'imagination où plusieurs individus dirigent vers ces lieux pour voyager avec les esprits qui peuvent traverser le monde dans les brefs temps puisque l'imagination c'est très facile à faire.

Blanchot dans son ouvrage *L'espace littéraire* vient de montrer la notion de l'imaginaire comme un symbole d'un espace ouvert. Selon lui, l'imaginaire antérieur est concerné par l'écrivain et par son acte de création, l'imagination précède la création littéraire. D'abord, lorsque l'artiste reste dans un endroit formidable comme la mer, il admire cet espace avec des regards vivants fixés sur la plage, après ce contact visuel, il intervient à l'âme des silhouettes qui aident l'être à bien imaginer et cette imagination fait appel aux souvenirs lointains, des impressions chères, émouvantes... Mais il n'ya derrière l'imagination que la fascination.

La pensée de l'imaginaire dans l'espace littéraire est indissociable de l'acte d'écriture car Blanchot dit que «*Ecrire, c'est entrer dans l'affirmation de la solitude où menace la fascination* »².

Blanchot définit l'imaginaire antérieur comme l'acte de l'avant-écriture, c'est-à-dire que l'écrivain avant d'entamer à la rédaction de son ouvrage, il imagine, rassemble les idées et il intervient des images ou bien des histoires étranges lointe de la réalité, l'important est tout ce qui est imaginaire, se présente dans ce moment qui est

¹ Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1983, p. 16.

² Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 31.

l'avant-écriture. Donc, le lieu de l'avant-écriture c'est l'imaginaire et le lieu de l'imaginaire c'est l'espace ouvert.

3. La représentation de la mer dans le roman selon Maïssa Bey

Pour Maïssa Bey, La mer dans ce roman n'est pas un simple espace géographique mais un espace symbolique qui a plusieurs significations. Nous pouvons considérer la mer comme un espace de liberté, de fuite, de rêve, de silence et calme, de beauté, de plaisir, et un espace d'oubli où l'adolescente Nadia s'oublie et donne libre cours à ses rêves.

À partir du roman, l'espace fondamental c'est la mer qui est l'un des espaces les plus signifiants dans notre projet d'étude. C'est pour cela que nous allons l'analyser à travers la représentation de Maïssa Bey.

3.1 La mer comme espace de fuite

La fuite est une action faite par l'individu pour s'éloigner des autres, lorsqu'on a peur de rencontrer un danger ou un problème. L'individu essaye de l'éviter par la fuite, au lieu de résister ou de résoudre ces difficultés, il s'enfuit vers un autre lieu loin des yeux des autres.

Dans notre roman, Nadia s'éloigne des autres, elle veut être dans un endroit où ne trouve personne, elle a choisi un espace ouvert qui est la mer. Donc, La mer est, aussi, un espace de fuite, l'héroïne se réfugie vers l'eau pour oublier la réalité et rejeter son identité en changeant sa situation pour construire une autre vie. Les difficultés et les obstacles qu'elle a vécus pendant sa naissance ou la réalité qui peut être pour elle n'est pas parfaite, permet d'avoir le désir d'être dans un autre monde.

Nadia vit dans une société qui n'accepte pas les relations sans mariages et même l'amitié entre la fille et le garçon n'existe plus. Sa famille et toute la société n'acceptent pas voir Nadia accompagnée avec un garçon car les règles religieuses et la mentalité des gens, les traditions et les tabous de la société refusent cette relation. Donc, pour ne pas être vue, elle a choisi la mer comme un lieu de rencontre, quand elle est en face des autres, elle ne peut pas rester à l'aise, elle abandonne le milieu social et la ville qui est pleine d'embouteillage et de bruit pour passer le temps avec son amant

Karim. « *Ils se retrouvent dans l'eau. Parfois. Quand au déclin du jour, le soleil, complice fait miroiter ses derniers rayons sur la surface de la mer comme pour mieux les soustraire aux regards des autres* »¹.

À la lumière de cette citation tirée de notre roman, nous pouvons comprendre que les rayons du soleil qui domine la surface de la mer permettent à Nadia et à son amant de se cacher des autres. Donc, la mer est un espace de fuite, Nadia se réfugie vers la mer pour soustraire car elle a peur d'être vue avec son amant, elle préfère cet espace pour rencontrer Karim et pour vivre l'amour.

Nadia et son amant ne pensent qu'à eux « *Loin de tout, ils vont à la découverte l'un à l'autre* »². Pour que l'un des deux peut découvrir l'autre, ils ont besoin de s'éloigner car la ville est considérée pour eux un espace de bruit qui ne peut pas les laisser découvrir la personnalité de chacun d'eux.

La distance qu'ils prennent et les autres qu'ils laissent derrière eux, n'ont aucune importance par rapport à leur amour. Ils peuvent faire le tout pour qu'ils puissent être ensemble. Ils laissent derrière eux les faubourgs de la ville et toute leur vie ordinaire pour se libérer ensemble :

Ils dépassent les faubourgs de la ville, laissent derrière eux la poussière et la grisaille qui noient lentement Alger, tapis sur son rocher. Il leur faut mettre toute cette distance entre eux et les autres pour enfin se retrouver, libérés du poids et de la peur du regard des autres³.

Donc, nous pouvons remarquer à partir de cette citation que la mer pour elle est un espace de fuite pour qu'elle puisse rencontrer son amant. De son âge, elle est jalonnée par les émotions, par le désir d'être aimée, d'avoir une histoire d'amour. La mer ici est une médiation pour construire un monde qui ne contient qu'eux loin des autres. Elle a choisi cet espace parce que sa société ne peut pas accepter leur rencontre « *Instantes volés de ses rencontres secrètes avec la mer* »⁴. Les règles strictes de ta famille et de ta société exigent Nadia à rencontrer secrètement son amant dans la mer.

¹ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 62.

² Ibid., p. 83.

³ Ibid., p. 82.

⁴ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 11.

S'éloigner, rencontres secrètes, libérés du poids et de la peur du regard des autres, loin du tout et ils dépassent les faubourgs de la ville, sont des expressions utilisées par Maissa Bey pour nous montrer que la mer ici est un espace d'évasion et de fuite, Nadia l'utilise pour s'éloigner.

3.2 La mer comme espace de liberté

Platon est un considéré comme un penseur de liberté car il a pris cette notion dans ses recherches, cette liberté n'est pas liée seulement à la politique car il est aussi un penseur d'une liberté d'action affective dont l'individu peut faire tout ce qu'il veut et tout ce qui lui plait.

La liberté est un état de quelqu'un qui n'est pas lié aux conditions que sa société exige ou une situation psychologique distinguée de l'individu pour montrer son autonomie avec les conditions extérieures. Généralement, les espaces qui influencent sur l'état psychologique sont les espaces ouverts notamment la mer qui renvoie par excellent à la liberté, l'individu se libère lorsque il est en face de cet espace.

Platon s'intéresse à définir la mer comme espace de liberté, penser à l'espace maritime c'est penser à la délivrance dans lequel l'homme a la chance de vivre libre, loin des autres et indépendant de tout ce qui peut diminuer cette sensation. Cet espace ouvert a un impact considérable sur l'état de l'individu car il lui donne une sorte de liberté où il fait le tout sans être exigé par telle ou telle règle extérieure.

Notre héroïne prouve ce que Platon nous déclare car elle voit aussi que la mer est son refuge pour se libérer de l'enfermement de société qui est marquée par la prédominance masculine, la femme dans cette période n'a aucun droit, aucune importance, elle vit pour faire uniquement ce que l'homme exige dont ses droits sont rejetés. Donc, les règles strictes qu'elle doit appliquer et les problèmes et les difficultés qu'elle rencontre, poussent Nadia à choisir la mer comme un refuge pour se libérer :

«Et elle court maintenant, les bras étendus, rêve d'oiseau qui fendrait l'espace, sans que rien ni personne ne puisse le retenir. ses cheveux dénoués volent autour d'elle, viennent gifler son visage offert »¹.

¹ Maissa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, barzakh, 2012, p. 12.

À la lumière de cette citation, nous comprenons que Nadia a des sensations de liberté et d'autonomie, elle est loin de toutes les règles sociales notamment les règles familiales et religieuses, elle est libre dont personne ne puisse le retenir, elle court sans penser à aucun truc, à aucun problème, personne ne peut diminuer ses sensations.

Cette citation décrit, donc, l'état de liberté trouvé dans la mer dans lequel Nadia peut faire tout ce qui lui plait.

3.3 La mer comme espace de calme et de silence

À travers son premier roman *Au commencement était la mer...*, Maïssa Bey nous montre que la mer est espace symbolique qui peut signifier le silence. Ce dernier qui est l'objectif de tous les habitants de cette période car elle est marquée par la guerre où il n'y a que la violence et le bruit. Ceci, pousse Maïssa Bey à chercher le silence dans ses écrits à travers les personnages féminins dans ses romans, dans notre corpus, Bey a choisi une figure féminine c'est Nadia, elle considère que la mer est un espace de silence où personne ne peut la gêner, elle cherche le silence dans tous les espaces qu'elle a rencontrés mais elle trouve cet état seulement au bord de la mer. Nous pouvons dire que la mer est un espace où se trouve le calme. Cette idée par le passage suivant : « *Derrière les volets fermés, l'aube a envahi la plage* »¹, ce qui prouve que dès le commencement du jour, la mer semble calme et silence.

À travers l'espace restreint, sa chambre insupportable et le bruit quotidien de la famille, Nadia ne se sent que l'enfermement et la peur. Pour cela, elle préfère d'être loin et seule : « *Seule, libre de fermer les yeux. de vivre ces instants où tout à été dit. Juste accorder son cœur et son corps aux dimensions que vient de prendre sa vie* »². D'après cette citation, nous pouvons comprendre que notre héroïne cherche le silence au bord de l'eau où elle est libre de fermer les yeux, elle ne voit personne, rester en calme, vivre l'instant d'or de sa vie en silence. Aussi, le déplacement à la mer devient une habitude pour vivre le silence absolu qui a permis de revivre dans cet admirable espace.

Le désir de Nadia et tout ce qu'elle veut, c'est de rester seule sans dérangement, elle a toujours senti qu'elle a besoin du calme afin de rafraîchir son âme. L'extrait

¹Ibid., p. 11.

² Ibid., p. 56.

suisant indique que Nadia a senti un bel instant lorsqu'elle est sur la plage seule et calme :

« Allongée au soleil, Nadia glisse dans une chaude torpeur. Pas envie de bouger, d'ouvrir les yeux, de se laisser distraire de cet instant. »¹. À partir de ce passage Maïssa Bey nous montre que son héroïne est en train de vivre des beaux moments au bord de la mer où elle trouve le calme, elle est allongée au soleil où elle n'a pas envie de bouger, d'ouvrir les yeux, elle ne préfère que rester calme, elle n'a pas envie d'être séparée de ce formidable endroit puisqu'elle trouve son désir, le silence et le calme.

La mer qui brise le bruit et l'enfermement que Nadia a vécu, elle devient son abri pour s'isoler des autres et d'être seule : « Les jours sont toujours bleus et la mer étale, tranquille. Nadia est sur la plage. »². Ce passage montre que Nadia est sur la plage, elle est en train de regarder la beauté de la mer qui s'étale calme et qui ne recule pas, tranquille. Nadia est, donc, au bord de la mer, rester en calme toute seule.

D'après la citation suivante : « Fermer les yeux, se boucher les oreilles, ne plus voir, ne plus entendre. »³. Nous pouvons constater que Nadia est dans un état de silence, elle ne veut que rester avec soi-même, ne voit personne et n'entend aucun bruit, elle préfère de fermer les yeux et boucher les oreilles. La mer pour cette héroïne représente le calme, l'envie de vivre puisque la réflexion de la mer lui livre une sensation satisfaite, nous pouvons confirmer cette idée par la citation suivante :

« Dis-tu peux prendre l'autre route par la mer ? J'ai envie de respirer un peu. »⁴.

À partir de cette citation, Nadia veut être dans un endroit calme pour respirer et pour s'isoler du bruit de sa société.

Le protagoniste de l'histoire a l'habitude de fermer ses yeux, cet acte permet à elle de chercher le calme loin de tout au bord de la plage : « Pendant ce temps, allongée sur le sable. Nadia ferme les yeux. »⁵. Pour elle, la mer comme espace ouvert peut signifier, donc, la calme et le silence.

¹ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 32.

² Ibid., p. 47.

³ Ibid., p. 70.

⁴ Ibid., p. 97.

⁵ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 33.

Le calme envahit la plage dans la nuit, les marques de la mer n'ont pas pu être claires, il se retrouve presque timidement. Cette citation montre que la mer devient calme dans la nuit : « *Devant elle, la mer encore embrumée retrouve presque timidement ses marques. Se dégage difficilement des bras de la nuit* »¹.

La mer pour l'héroïne de notre corpus symbolise, donc, le calme et le silence.

3.4 La mer comme espace de plaisir

Le plaisir est un état distingué chez l'individu où il a trouvé tout ce qu'il a besoin, c'est une sensation agréable et une jouissance totale apparue après une satisfaction ou lorsqu'il fait quelque chose qui lui rend heureux.

Dans son poème *Le plaisir d'être au bord de la mer*, Saint Amand nous prouve que la sensation du plaisir est apparue dans la mer où ces plus beaux paysages poussent lui à se jouir : « *Que c'est une chose agréable*

D'être sur le bord de la mer

Quand elle vient à se calmer

*Après quelque orage effroyable »*².

À partir de ces versets tirés du poème, nous comprenons bien que la mer est un espace de plaisir car ce que nous voyons, permet de nous livrer un plaisir.

Dans notre roman, nous trouvons la sensation du plaisir dans la mer, cet espace a une influence méliorative sur l'état des estivants. La citation suivante prouve par excellence ce que nous avons remarqué « *Les plaisirs sont nombreux dans la plage. Au passage d'une jeune fille, leurs désirs exacerbés par le poids lancinant des frustrations accumulées tout au long de leurs rêves solitaires allument dans leurs yeux des lueurs troubles* »³.

À partir de cette interprétation, nous observons que la mer n'est pas seulement un espace de calme mais il est aussi un espace qui renvoie au contentement et au délice, les estivants jouissent au bord de la plage avec leur famille. C'est la mer, le plus beau

¹ Ibid., p. 12.

² Saint Amand, *Le plaisir d'être au bord de la mer*, 1584-1661.

³ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 34.

paysage qui remplit leur cœur par des sensations de délice, de divertissement, de jouissance et surtout de plaisir.

« Et, lorsqu'aux dernières lueurs du jour passent des jeunes filles en maillot, la tête haute, belles et sereines, les vagues hésitent sur l'empreinte de leurs pas »¹.

Donc, les filles se jouissent dans la plage grâce aux vagues, les états des estivants nous prouvent que la mer est un espace de jouissance et de plaisir.

Elle lit dans ses yeux tout ce qu'il ne dit pas, ce qu'il n'a pas besoin de dire. On ne se promène pas impunément seule sur une plage déserte, de si bonne heure ! Oui. Elle le sait. C'est d'ailleurs cela qui aiguise son plaisir : le sentiment de braver un de ces nombreux interdits qui brident sa vie².

À partir de cette citation, nous comprenons que Nadia a une sensation de plaisir lorsqu'elle se promène seule dans la mer. Cet espace ouvert lui donne une sorte de volupté accompagné par la jouissance, l'écoute des vagues, la jouissance de son image et se promener seule et loin des interdits, ne récoltent à Nadia que du plaisir « Et puis aussi sa façon de marcher, de s'asperger d'eau avec délices avant de plonger, de rejeter ses cheveux en arrière en sortant de l'eau, de rire à grands éclats et surtout de poser sur elle un léger sourire, presque timide »³.

Nous pouvons dégager de cet extrait des plusieurs mots qui renvoient au plaisir comme les délices, rire et sourire. Ces mots montrent que Nadia se jouit surtout lorsqu'elle sort de la mer.

« Le jour, ceux de la cité occupent les terrains vagues tout autour des immeubles. Poussière, cailloux et détrit. Corvées d'eau entre deux parties de football. Tuer le temps, disent-ils, rien que le temps »⁴. C'est une autre citation qui prouve que les estivants passent leur temps dans la plage avec une pleine de jouissance en jouant des multiples loisirs pour tuer le temps. Le football est une activité par laquelle les estivants passent la journée, il ne suffit pas de nager et de passer le temps dans la mer mais ils privilégient jouer et se jouir. La citation suivante décrit ce qu'ils font dans la plage : « Tandis qu'il court, qu'il joue, qu'il nage »⁵. Le pronom il ici renvoie à Karim, c'est l'amant de Nadia, il passe sa journée

¹Ibid., p. 29.

²Ibid., p. 13.

³Ibid., p. 48.

⁴ Maissa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 19.

⁵ Ibid., p. 48.

dans la plage en jouant, en courant et en nageant sans faire attention aux autres, c'est un plaisir pour lui.

3.5 La mer comme espace de bonheur

Le bonheur est un état de satisfaction et de joie, il est apparu lorsque le stress, la mélancolie, la tristesse sont absents. L'individu peut être heureux dans le cas où ses désirs se réalisent.

Dans son ouvrage *L'idée du bonheur dans la littérature et la pensée française de XVIIIème siècle*, Robert Mauzi fait la distinction entre deux notions très importantes qui se rassemblent, c'est le bonheur et le plaisir, lorsque nous disons bonheur, nous pensons au plaisir malgré qu'ils sont différents car le premier est un état caractérisé par sa durabilité et sa stabilité, par un bien être absolu du corps et de l'esprit tandis que le plaisir concerne beaucoup plus le corps

Dans notre roman, les individus trouvent le bonheur dans la mer car elle est le seul espace qui permet à eux d'oublier la vie ordinaire, ils se promènent pour sentir la joie à travers leurs attractions sur la plage.

« Dans l'eau, les corps retrouvent une légèreté, un bien-être oubliés. Et les fronts ne se plissent plus que dans la lumière trop vivre du soleil »¹. Dans cette citation, l'utilisation du mot légèreté et bien être, ont pour but de nous montrer que la mer est espace de bonheur. Il y a des autres expressions qui détaillent beaucoup plus ce que nous avons dit à travers le choix des mots plus vifs comme rire et cri, ces deux mots, nous pouvons les considérer comme une réaction qui reflète l'état d'âme de l'individu. Il exprime son bonheur à travers eux, il crie et rit lorsque il est heureux « Ils vont venir de la plage. La cour s'emplira de cris, de rires et de sable »².

Les enfants dans notre roman expriment leur joie par des rires et des cris.

« À l'abri des regards indiscrets. Et dans les yeux de ceux que l'évidence de ce bonheur dérange, se lèvent des images, des regrets peut être, des rêves depuis longtemps oubliés »³.

¹Ibid., p. 28.

² Maissa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 25.

³ Ibid., p. 37.

Lorsqu'elle est au bord de la mer, Nadia ne peut sentir que du bonheur car elle est le seul milieu qui permet de découvrir ce qu'elle a besoin de dégager de son âme.

3.6 La mer comme espace d'oubli

L'oubli est un manque de souvenir. Dans cet état, l'individu rejette tout ce qu'il le précède en désassociant les actions et les événements qu'il a vécus. Lorsqu'on est dans la nature, on est obligé de laisser tous ce qui est dans la ville.

À travers son roman, Maïssa Bey montre qu'à cause de l'enfermement et de la situation familiale, a poussée Nadia pour s'éloigner et pour oublier les malheurs de sa société. L'extrait suivant indiquant la famille de Nadia est très dure avec elle :

« Elle s'enferme. Elle ne veut pas voir sa mère, croiser son regard. Une mère, ça doit sentir ces choses-là, forcément. Mais sa mère à elle est depuis longtemps enfermée dans un monde d'où les rêves sont exclus »¹.

À cause de ces conditions et ces contraintes qu'elle a rencontrées au sein de sa famille, Nadia se réfugie vers la mer pour oublier ses malaises et tout ce qui est inégal. Nous pouvons illustrer ce que nous avons déclaré par la citation suivante : « [...] Au-dessus, juste au-dessus de la mer, Nadia veut oublier. Tout oublier. Sa vie jusqu'à présent. Tout ce qui la déchire et qui l'entrave. »². Cette dernière citation montre que le désir de Nadia est d'oublier toute chose, d'oublier toute sa vie dès la naissance jusqu'à présent, elle préfère la mer comme un endroit pour oublier sa tristesse.

De plus, elle considère la mer comme un lieu pour oublier les malheurs et les peines souvenirs qu'elle a rencontrés dans sa vie, Maïssa Bey dit que : « Le ciel est une mer immense où elle veut se noyer pour que disparaisse enfin cette douleur qui déchire ses entrailles »³. De cela, nous comprenons que Nadia voit le ciel comme une mer où elle veut se noyer afin d'oublier ses douleurs qui la déchirent.

3.7 La mer comme espace de rêve

¹ Ibid., p. 85.

² Ibid., p. 17.

³ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 120.

Le rêve est une chose plaisante contrairement au cauchemar, l'individu rencontre le rêve seulement lorsqu'il dort, il peut se définir comme un désir, une espérance ou un espoir.

À travers son roman, Maïssa Bey peut accorder plusieurs symboles à l'espace de la mer. Parmi eux le rêve, le rêve qui est l'abri de Nadia afin de vivre des bons moments lorsqu'elle a imaginé des mouvements et des actions loin de la réalité. Nadia a considéré la mer comme un espace de rêve où elle peut s'éloigner de la réalité et rêver de plusieurs choses qu'elle a le désir de réaliser.

Cet espace formidable permet à Nadia de rêver au sein de la journée car la plage est splendide, elle a le désir de rester et d'imaginer ou bien de se souvenir :

« Tout un été au bord de la mer ! c'est un peu comme un rêve. Un rêve si fragile qu'au matin, on ose à peine ouvrir les yeux et les fenêtres sur l'immensité saisissante et bleue de la mer et du ciel confondus »¹.

À partir de cette citation, nous pouvons comprendre que la mer pour Nadia c'est un rêve. Le fait de passer un été au bord de la plage c'est aussi comme un désir.

Quand elle est au bord de la mer elle rêve d'autres choses irréelles comme dans le passage suivant :

Dire qu'elle voudrait être eau vive les torrents. Mais elle n'a jamais vu de torrents. Elle en pressent seulement les turbulences, la transparence... ou bien fleur de coquelicot, cachée dans l'herbe. *Poupée de coquelicot dont autrefois elle retournait les pétales. Robe de soie écarlate et fragile qui sur les doigts laissait des traînées de douceur².*

Cette citation montre que Nadia est sur la plage en train de regarder et au même temps elle s'éloigne par ses esprits ; elle est en train de rêver : elle voudrait être eau vive les torrents et elle n'a jamais vu les torrents.

Elle sait que les torrents vivent dans l'eau c'est pour cela elle voudrait l'être puisque elle aime la mer.

¹ Ibid., p. 15.

² Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 21.

Le rêve au sein de la journée reste comme une imagination puisque toute chose reste dans l'intimité de l'individu. Le rêve est un désir que l'être souhaite atteindre « *Le ciel est une mer immense où elle veut se noyer pour que disparaisse enfin cette douleur qui déchire ses entrailles* »¹. Cette citation veut dire que Nadia a le rêve que le ciel devient une mer immense pour se noyer et oublier ses malheurs.

3.8 La mer comme espace de beauté

La beauté est une spécificité accordée d'une image qui attire par excellence les voyants.

Dans notre roman, la beauté que nous remarquons est dans la mer, cet espace attire ce qu'il le voit grâce à ses paysages et à ce qu'elle contient, il n'est plus beau que la mer, toujours belle, toujours agréable. « *On s'adresse maintenant des signes de reconnaissance, des sourires, des banalités sur le temps, toujours beau, sur la température de l'eau* »².

L'écrivaine décrit la splendeur de la mer en l'accompagnant par la chaleur du soleil dans la citation suivante « *Le soleil décidément est trop chaud, la mer trop belle, les nuits trop longues et ses rêves trop déroutants* »³.

Lorsque le soleil est disparu, il reflète sur la mer en laissant des flaques rouges. Ce dernier mot permet de nous décrire la beauté que le soleil laisse sur la mer.

L'image que nous voyons grâce à cette réflexion est, donc, très belle et très attirante « *Peut être pas très loin. Et l'on rentre, dès que le soleil en se couchant laisse trainer des flaques rouges sur la surface paisible de la mer* »⁴.

Nous avons constaté, donc, à partir de ce chapitre que, Gaston Bachelard a bien confirmé que l'espace est une source d'imagination. Pour Blanchot l'espace est un endroit d'une double signification : la première est celle de solitude et la seconde est celle de l'imagination. Maïssa Bey a vu la mer comme espace de fuite et d'oubli pour s'éloigner de la réalité, de liberté pour sortir de l'enfermement et toute règle extérieure, de silence et de calme pour être seule loin de tout, de bonheur et de plaisir pour que les torrents puissent se jouir et de beauté à travers son image admirable.

¹ Ibid., p. 120.

² Ibid., p. 28.

³ Ibid., p. 49.

⁴ Maïssa Bey, *Au commencement était la mer...*, Alger, Barzakh, 2012, p. 28-29.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que Maïssa Bey est la voix de la femme, elle a essayé dans son œuvre *Au commencement était la mer...* de nous livrer de façon concrète ce que la femme a vécu durant la colonisation. Dans cet objet d'étude, elle a choisi la mer pour être son espace fondamental dans l'histoire où son héroïne Nadia se réfugie pour s'éloigner de la réalité.

Dans notre travail, nous avons tenté de faire une approche thématique à travers l'étude d'un thème apparu dans l'œuvre qui est l'espace marin et analytique où nous avons dégagé comment notre écrivaine a vu la mer ? Comment elle a représenté cet espace et quels sont ses symboles ?

Pour arriver à un résultat précis, notre travail a été divisé en deux chapitres : le premier se consacre sur l'espace en littérature. Lors de cette réalisation, nous avons constaté qu'il est un endroit choisi par l'écrivain pour présenter les événements et les actions de personnages, ces derniers jouent des rôles précis dans des temps et des espaces bien déterminés. Cet espace n'est plus un endroit géographique mais aussi

symbolique car il porte dans chaque œuvre une vision et une signification précise que l'écrivain tente de transmettre tout au long de son histoire. Dans ce même chapitre, nous avons mis l'accent sur les théoriciens qui prennent en considération l'espace dans leurs études en se basant sur les ouvrages où ils le traitent dont la vision de chacun d'eux est différente. Le philosophe Gaston Bachelard a bien confirmé dans ses ouvrages que les valeurs dégagées après la lecture de l'œuvre ne sont pas nées seulement grâce au narrateur et son objectif, aux personnages et le degré de transmission de leurs rôles mais elles sont apparues à partir de l'espace choisi par le narrateur pour construire son histoire. Maurice Blanchot a bien distingué l'importance de celui-ci dans chaque création littéraire car c'est lui qui peut la définir. Chaque œuvre est basée sur un espace déterminé qui peut être comme l'espace fondamental dans toute l'histoire, Gérard Genette confirme l'existence de la spatialité dans la littérature qui porte des significations précises, etc. Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé l'espace marin selon Gaston Bachelard, Maurice Blanchot et notre écrivaine Maissa Bey.

Selon la théorie de Gaston Bachelard, l'espace renvoie à l'imagination car il est un motif qui pousse l'individu à imaginer et à évoquer un monde fictif loin de la réalité. Cette idée apparaît clairement dans notre roman car l'héroïne Nadia se réfugie vers l'espace marin pour imaginer un autre monde dont la réalité dure qu'elle a vécue, n'existe plus.

Mais, Dans la théorie de Maurice Blanchot, l'espace est lié d'une part à l'imagination et d'une autre part à la solitude. Autrement dit, rester dans ce milieu seul loin de la société pousse l'individu à imaginer et à créer un autre monde parfait où tous les désirs se réalisent. Cette solitude et cette imagination dans l'espace sont marquées beaucoup plus dans notre roman, à partir des symboles de l'espace que Blanchot confirme dans ses travaux, nous avons constaté que l'héroïne de notre roman se réfugie vers l'espace marin pour s'isoler des autres dans le but de fuir le monde réel vers le monde imaginaire.

Dans la troisième partie de ce chapitre, nous avons dégagé d'autres symboles que Maissa Bey trouve dans la mer. En effet, la mer pour l'héroïne est simplement un espace de fuite non pas à la recherche d'un monde imaginaire mais pour s'éloigner

seulement de la réalité qui est pleine des contraintes. Ensuite, c'est un lieu de liberté, par excellence, car les règles strictes que sa société exige, les conditions religieuses, les problèmes familiaux à cause de sa mère incompréhensive et son frère extrémiste, sont insupportables. Ces motifs poussent, ainsi, l'héroïne Nadia à privilégier la mer pour se libérer. Par ailleurs, la mer est un endroit de bonheur et de plaisir car les enfants jouent au bord de la mer, sans faire attention au temps ou aux autres, personne ne les gêne, sans oublier que tous les estivants y passent des journées agréables. De plus, si les gens trouvent de la joie sur la plage c'est grâce à sa beauté suprême. En un mot, la mer est belle et elle peut séduire tous les voyants surtout dans le soir où la couleur du soleil se reflète sur la surface de l'eau. En outre, la mer pour l'héroïne est un milieu d'oubli, elle s'enfuit vers elle pour oublier les malheurs et les difficultés qu'elle rencontre à cause de sa société dure qui est marquée par la prédominance masculine et sa famille qui ne la comprend pas. Lorsqu'elle est au bord de la mer, elle ne pense à rien, elle ne s'attache plus aux règles extérieures ; au contraire elle est libre. La mer pour elle est, aussi, un espace de silence, Nadia reste plus de temps sur le rivage pour vivre le silence, ce milieu se distingue par le calme, chacun de nous se dirige vers la mer pour s'éloigner du bruit de la ville qui est jalonnée par l'embouteillage des individus. Tout cela ne permet pas à Nadia de sentir à l'aise. Donc pour trouver ce silence et ce calme, elle préfère de rester à la mer. Enfin, la méditerranée pousse les personnages à rêver. La mer représente, donc, le rêve car Nadia profite de sa fuite vers cette étendue bleue pour rêver d'un monde meilleur où règne la liberté et le bonheur.

Bibliographie

Le corpus d'étude

- Bey Maissa, *Au commencement était la mer*, Alger, Barzakh, 2012.

Ouvrages littéraires

- Amand Saint, *Le plaisir d'être au bord de la mer*, 1584-1661.
- Bachelard Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957.
- Bachelard Gaston, *L'eau et les rêves*, Paris, José Corté, 1985.
- Bachelard Gaston, *Le récit poétique*, Paris, Quadriq, 1983.
- Blanchot Maurice, *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955.
- Blanchot Maurice, *Thomas et l'Obscur*, Paris, 1941.
- Bournef Roland, *L'organisation de l'espace dans le roman, études littéraires*, 1970, vol n=1.
- Genette Gérard, *La littérature de l'espace dans figure 2*, Paris, Seuil, 1976.
- Hamon Philippe, *Le savoir dans le texte*, revue des sciences humaines, 1975, n=°4.
- Mauzi Robert, *L'idée du bonheur dans la littérature et la pensée française de XVIIIème siècle*, 1960, P387-389.

- Mitterrand Henri, Le discours du roman, Paris, presses universitaires de France, coll. « écriture », 1980.
- Tadie Jean-Yves, Le récit poétique, Paris, PUF, 1997.
- Weisgerber Jean, L'espace romanesque, Paris, 1978.

Les références électroniques

- [www.je suis mort-com>biographie-gaston bachelard.4486.php](http://www.je-suis-mort-com>biographie-gaston-bachelard.4486.php). (consulté le 23-04-2017)
- <http://les-definitions.fr/espace-géographique> (consulté le 10-12-2016).
- <https://books.openedition.org/pupo/docanenesses/image/543/img-1.jpg>.
- La pensée de Gaston Bachelard. PDF.
- Le dictionnaire de l'encyclopédie universelle 2011, version électronique, CD-ROM.
- L'espace littéraire-Encyclopaedia universalis.htm (consulté le 29-04-2017).
- L'image et l'imaginaire chez Maurice Blanchot- persée.htm (consulté le 14-03-2017).
- Pensée de l'image et théorie de la représentation chez Maurice blanchot à partir de l'espace littéraire – le revue des ressources.htm (consulté le 19-02-2017).
- Thomas l'obscur- encyclopaedia universalis.htm (consulté le 29-04-2017).
- www.espacefrancais.com/lespace-et-temps (consulté le 10-01-2017).
- <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-narbo0733/1017363ar/>(consulté le 24-12-2016).
- <https://www.fabula.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/> (consulté le 24-12-2016).
- <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-narbo0733/1017363/> (consulté le 24-12-2016).
- www.universali.fr/encyclopedie/L-espace-littéraire/ (consulté le 0-04-2017).
- <https://etudesplatoniciennes.revues.org/271?lang=e> (consulté le 04-05-2017).

Thèses et mémoires

- Le silence, la solitude et l'imaginaire antérieur d'après une lecture de l'œuvre de Maurice blanchot. PDF (consulté le 26-02-2017).

- Mémoire online- l'expression de la liberté dans 'sous le jasmin la nuit' de Maïssa bey-Abdelkader belkhitir.htm (consulté le 28-04-2017).
- Poétique de l'espace littéraire chez Maurice blanchot : stratégies de construction et de déconstruction spatiales dans Thomas l'Obscur. PDF (consulté le 26-02-2017).

Sommaire

Introduction	4
Chapitre 1 : L'espace dans les textes littéraires	9
1 Espace et littérature	10
1.1 Espace.....	10
1.2 L'espace dans la littérature	11
2 L'espace comme un élément essentiel dans l'intrigue	13
Chapitre 2 : mer et significations	18
1- La signification de l'espace selon Gaston Bachelard	19
1.1 L'imagination	19
1-2 L'imagination chez Gaston Bachelard et sa représentation dans le roman	20
2 La signification de l'espace chez Maurice Blanchot	22
2.1 La solitude	23
2-2 La solitude chez Maurice Blanchot et sa représentation dans le roman.....	23
2.3 L'imagination	26
2-4 l'imagination chez Maurice Blanchot et sa représentation dans le roman	26
3- La représentation de la mer dans le roman selon Maïssa Bey	34
3.1 La mer comme espace de fuite	34
3.2 La mer comme espace de liberté	36
3.3 La mer comme espace de calme et de silence	37
3.4 La mer comme espace de plaisir	39
3.5 La mer comme espace de bonheur	41
3.6 La mer comme espace d'oubli.....	42
3.7 La mer comme espace de rêve.....	43
3.8 La mer comme espace de beauté	44
Conclusion	46
Bibliographie	50

